



LA BÊCHE

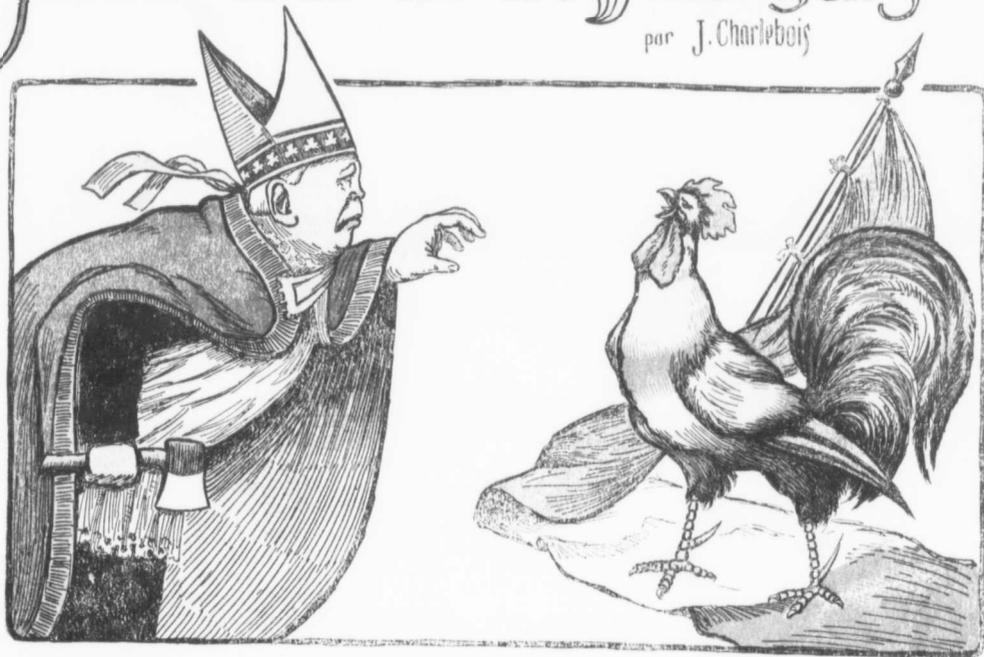
(The Spade)

ou les Assimilateurs en action

Dédié aux Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre

Album de dessins gais

par J. Charlebois



Petit... Petit... Petit...

25c

MONTREAL
J. A. LEFEBVRE
ÉDITEUR

IMPRIMERIE DE LA
REVUE FRANCO-AMERICAINE
197 RUE NOTRE DAME - EST

NC1449
C495
A4
1911
fol.

LA BÊCHE

PAR
J. CHARLEBOIS

En vente dans tous les dépôts de journaux et chez: —

Déom Frères 47 rue Ste-Catherine Est
Jules Pony 370 rue Ste-Catherine Est
Librairie St-Louis . . . 288 rue Ste-Catherine Est

Prix 25c
Par la malle . . . 30c

DU MÊME AUTEUR :

Nos p'tites filles
Le Prince de Galles à Québec

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année
mil neuf cent onze, par J. Charlebois, au ministère de l'Agriculture.

AVERTISSEMENT

Cet album ne surprendra pas ceux qui, depuis vingt ou vingt-cinq ans, s'intéressent au sort de nos compatriotes établis aux Etats-Unis, ou — pour parler avec plus d'exactitude — de nos compatriotes établis en dehors de la province de Québec.

Vous en retrouvez tous les motifs, ou la plupart, dans les articles vigoureux et justes publiés par la REVUE FRANCO-AMERICAINE depuis sa fondation.

Ce n'est pas une œuvre de dénigrement ; c'est encore moins une œuvre anti-cléricale ou anti-religieuse. Les dessins qui y sont groupés ne font pas autre chose que fixer quelques traits principaux de la vie catholique aux Etats-Unis.

"Les assimilateurs en action", voilà, après tout, la meilleure explication de tout l'ouvrage. C'est la brutalité des faits représentée par l'image.

Le rôle de l'album n'est pas autre que celui du fer rouge appliqué sur une plaie gangreneuse. Et quelle plaie !

Comme pour tout exposé d'une question épineuse les esprits éclairés verront moins la personnalité des lutteurs que la nature des maux qu'ils combattent ; dans la *Bêche*, ils verront moins la hardiesse du procédé que le cynisme, l'odieux, du système qui a fourni les sujets des des-*ins* et rendu leur publication nécessaire.

Ceux qui n'ont pas cru à l'horreur d'une situation exposée avec des mots, se prendront, nous osons l'espérer, à réfléchir lorsqu'ils la verront résumée dans quelques traits de plume.

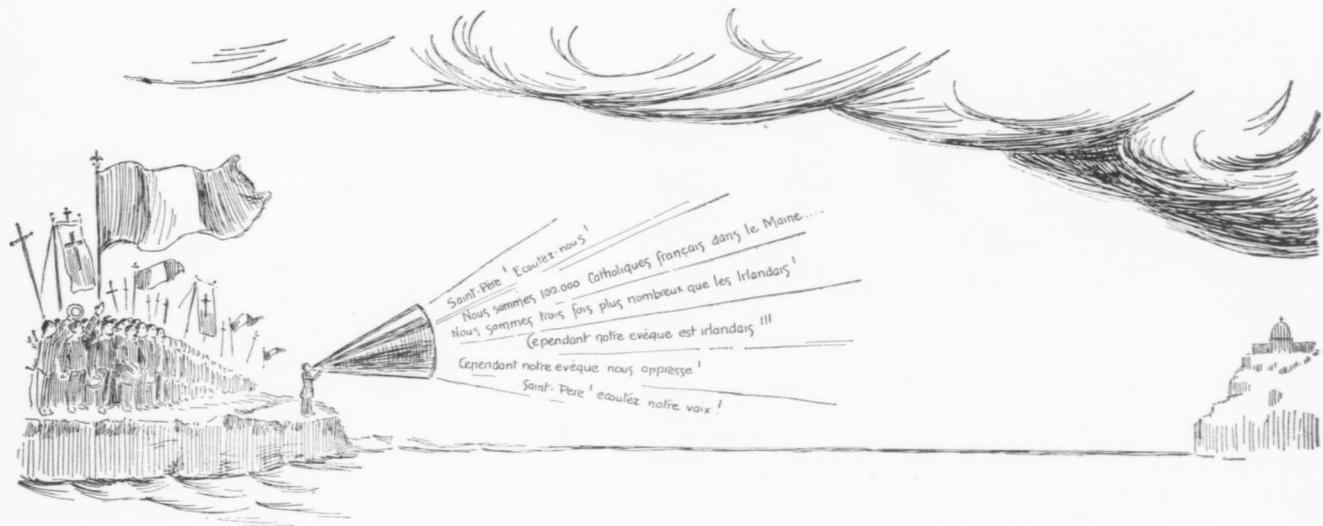
Nous n'avons pas d'autre but que d'ouvrir les yeux à des amis, à des juges obstinément complaisants pour nos ennemis, pour les pires ennemis de la religion.

— Voyez les assimilateurs en action ! Ce tableau vous indigne ? Tant mieux.

Faber comptait toujours sur cette ressource suprême pour le triomphe de la justice lorsqu'il disait : "I am sure to be able to make you think, if I can put you moderately out of temper !"

L'ÉDITEUR.

Saint-Père, écoutez-nous !



La "Corporation Sole."



Répartition des deniers.

Pas de Crédit !

ou "BUSINESS IS BUSINESS."



LE CURE.—Madame, c'est \$30 pour le service, et si vous ne pouvez payer maintenant.....

LA VEUVE.—Mais, monsieur le curé, je vous paierai sûrement dans quelques semaines, mes enfants gagnent.....

LE CURE.—Non, payez tout de suite, ou le corps ne sortira pas de l'église.

LA VEUVE.—Ah ! c'est comme ça ! Eh bien ! gardez-le, je n'en ai plus besoin.

PAT

FAT

PAT

N'importe, il n'était pas Français.



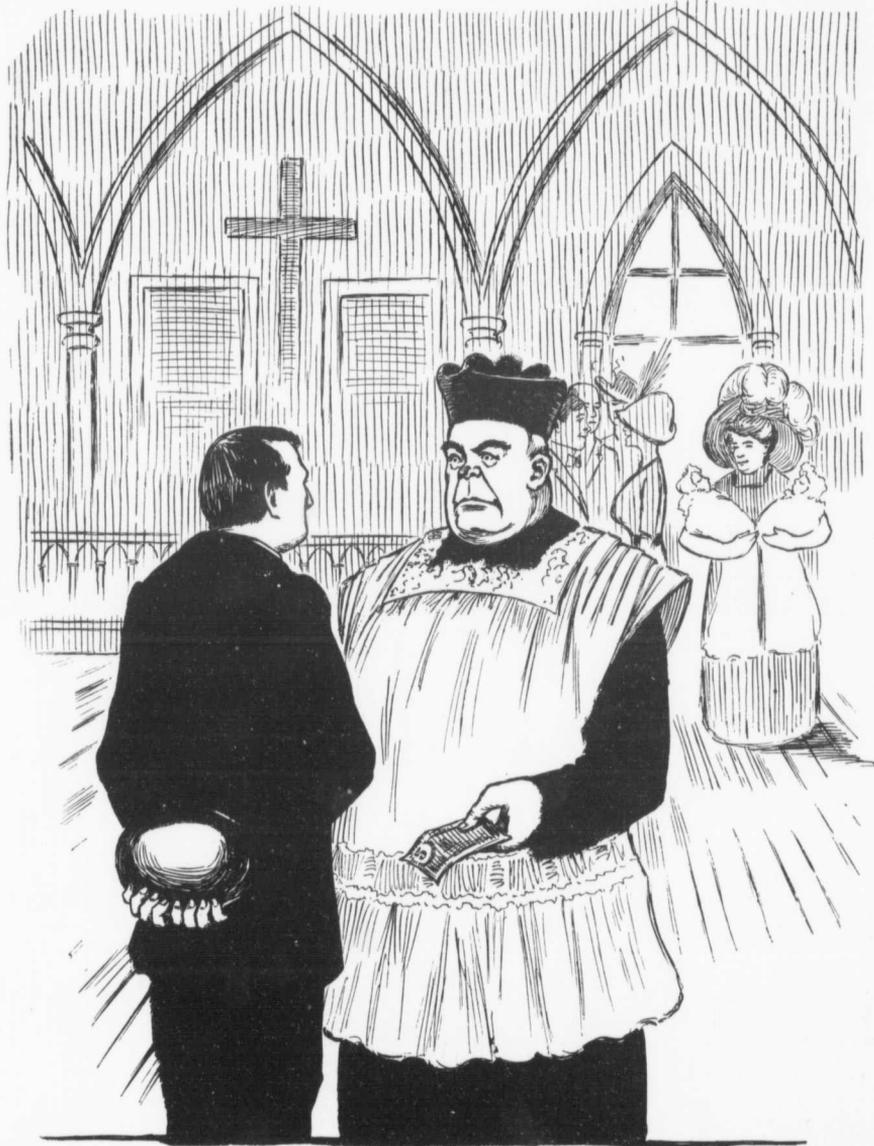
PAT.—Father, I had an argument with Mickey O'Toole, and he told me that Jesus Christ was a Jew, and I told him he was a damn'd liar, that Our Lord was a good Irishman like you and me, and.....

FATHER FLANNIGAN.—Why of course, Pat, the Saviour was a Jew.

PAT.—Well! well! who'd ever ha' thought that..... well, Father, I am glad for one thing, He wasn't a damn'd Frinchman.

La question des bessons.

C'Le baptême est admini-tré à prix fixe, \$5; ce montant est doublé pour les jumeaux.
Mémoire adressé par les F.A. de Ware, Mass., à Mgr Falconio



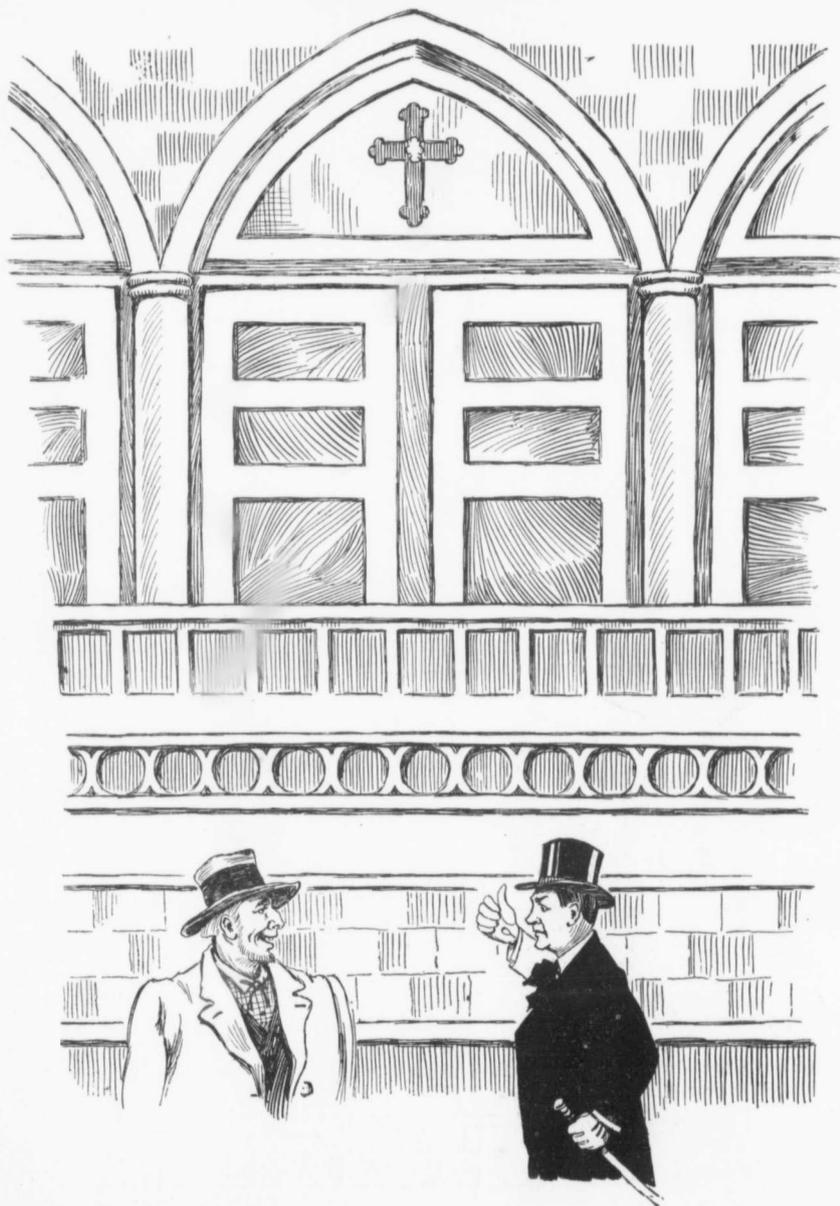
LE CURE.—Pour baptiser les enfants, c'est \$5 chaque.

LE PAROISSIEN.—Oui, je sais, mais ce sont des jumeaux, et vous pourriez bien me les passer tous les deux pour \$5. Au Canada, en Europe, on prime les nombreuses familles.

LE CURE.—C'est \$10, ou pas de baptême.

LE PAROISSIEN.—Très-bien, rendez-moi mon argent, je vas les baptiser moi-même.

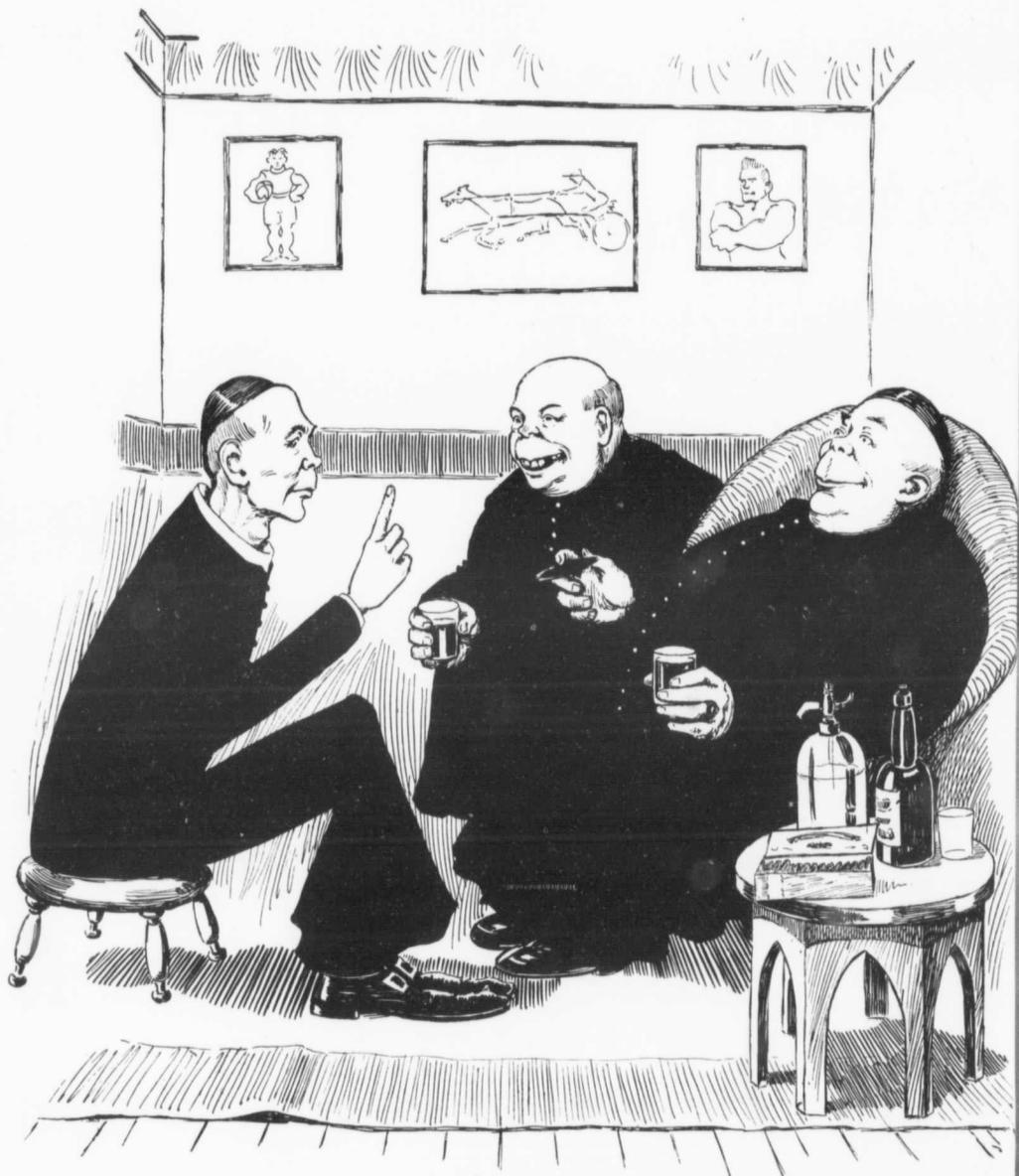
L'église de Waterville.



LE PORTLANDAIS.—Mon oncle, cette église coûte aux Franco-Américains des milliers de dollars, et ils n'ont pas le droit d'y entrer.

MON ONCLE (de Saint-Jérôme).—Ben, par chez nous, notre église nous coûte rien, et je voudrais ben voir le morriou qui nous empêcherait d'y entrer.

Tuons d'abord la langue.

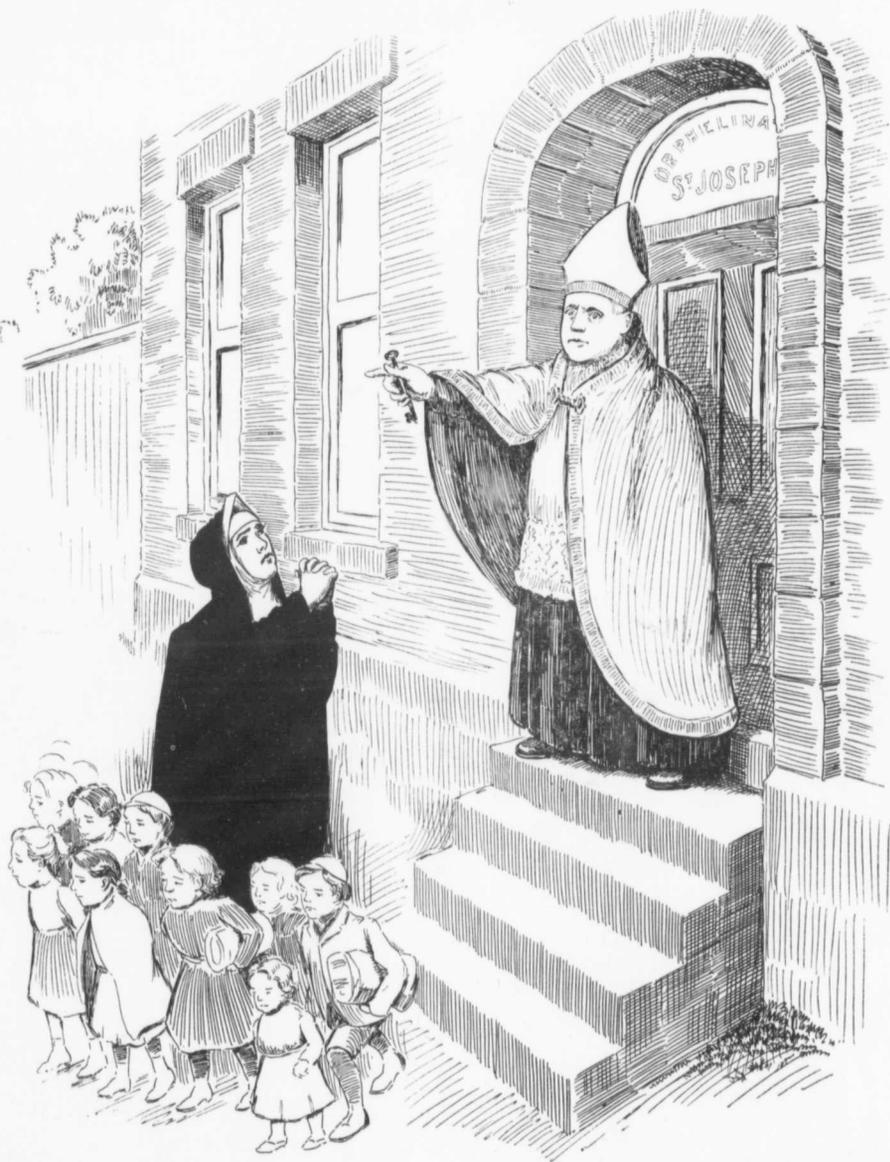


LE PÈRE MEAGRE.—Suivez bien mon raisonnement : Si vous fermez les écoles françaises, le Franco-Américain perdra sa langue...

LE PÈRE GROS.—Oui, mais il perdra aussi sa religion : ça fera un catholique de moins.

LE PÈRE MEAGRE.—Ça n'a aucune importance. Ça fera surtout un Français de moins.

Et l'Orphelinat de Biddeford fut fermé.



gue...

LA SŒUR DE CHARITÉ.—Que vont devenir ces pauvres petites, Monseigneur, maintenant que Votre Grandeur a fermé l'orphelinat ?

SA GRANDEUR.—God help them.

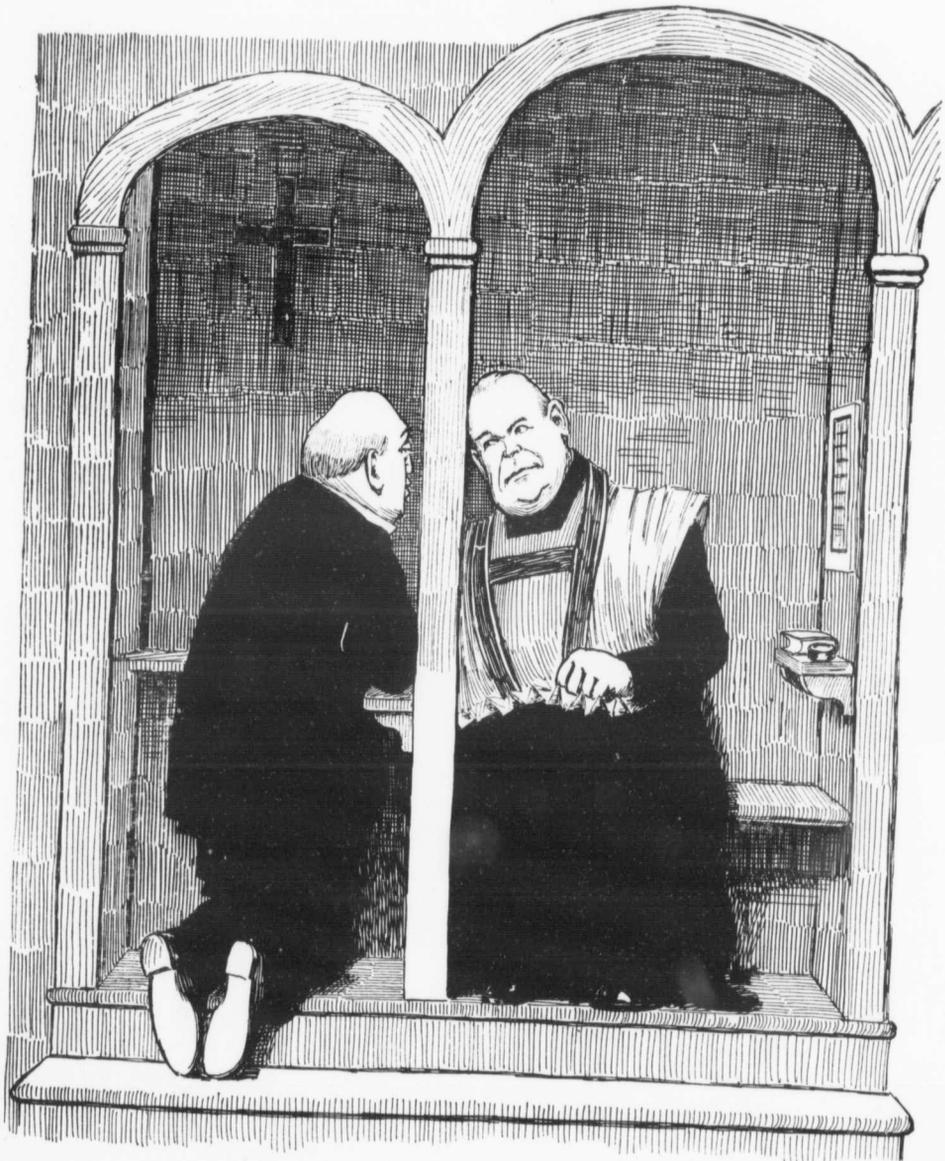
Noyés, les Français!



MONSIEUR LE CURÉ.—And so, Mary Ann, you are going to marry Joachim Bédard. That's a good girl. If all our good Irish girls were to do the same, there would not be a Frenchman to be seen in New England in twenty-five years. For you know, Mary Ann, that when the mother is Irish, the children are sure to be Irish too.

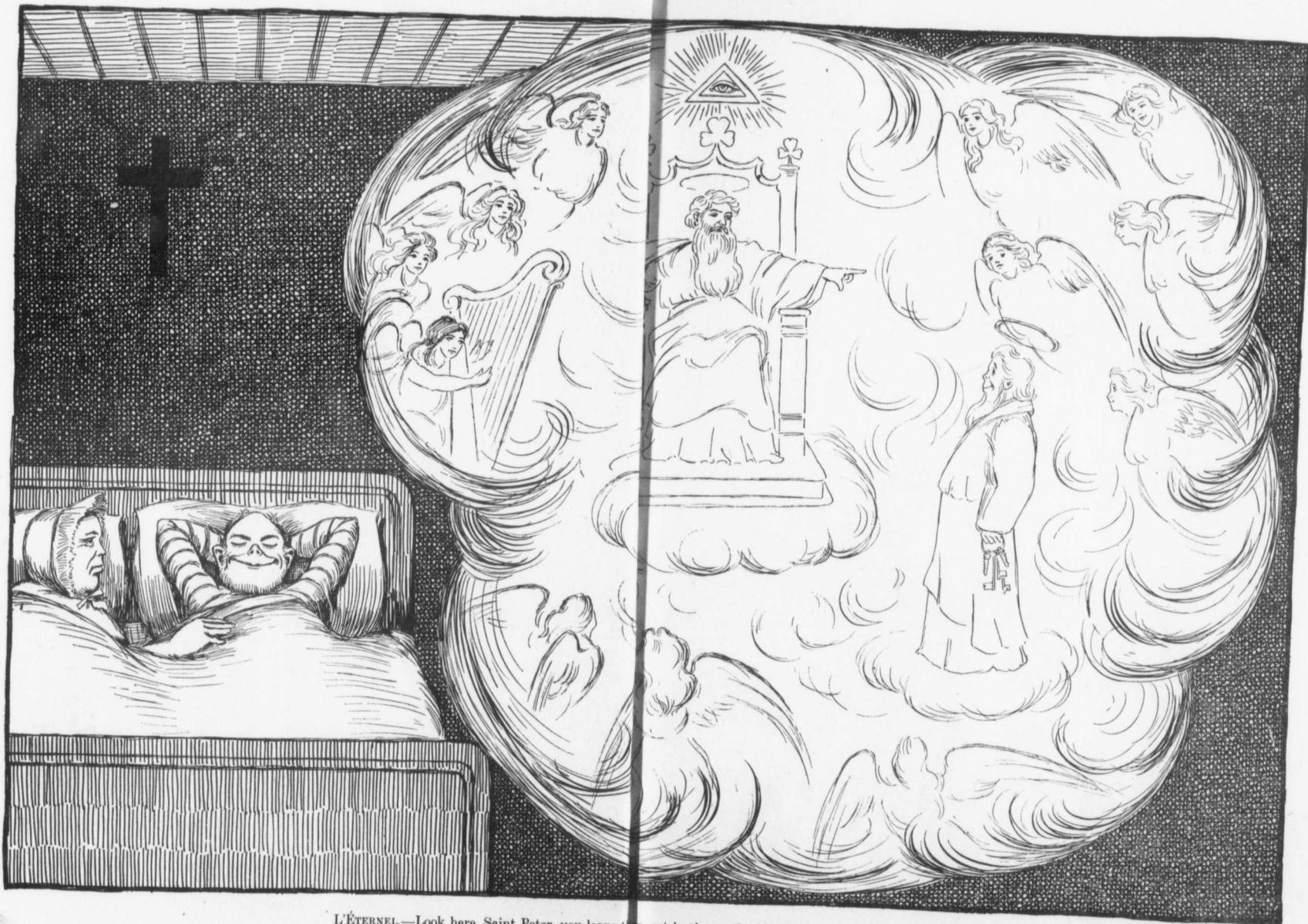
Péché de Pétition.

(Du *Message*)



LE CONFESSEUR.—Avez-vous assisté à la convention de Biddeford ? Avez-vous signé la pétition ? Oui ?—REMIS.

Monsieur Demetrimus O'gan Mahoney fait un rêve.



L'ÉTERNEL.—Look here, Saint Peter, you leave them out in the yard: Mr. Mahoney is going to visit us.

MADAME MAHONEY.—Demmy, me darlin' turn thapin' on yer back.

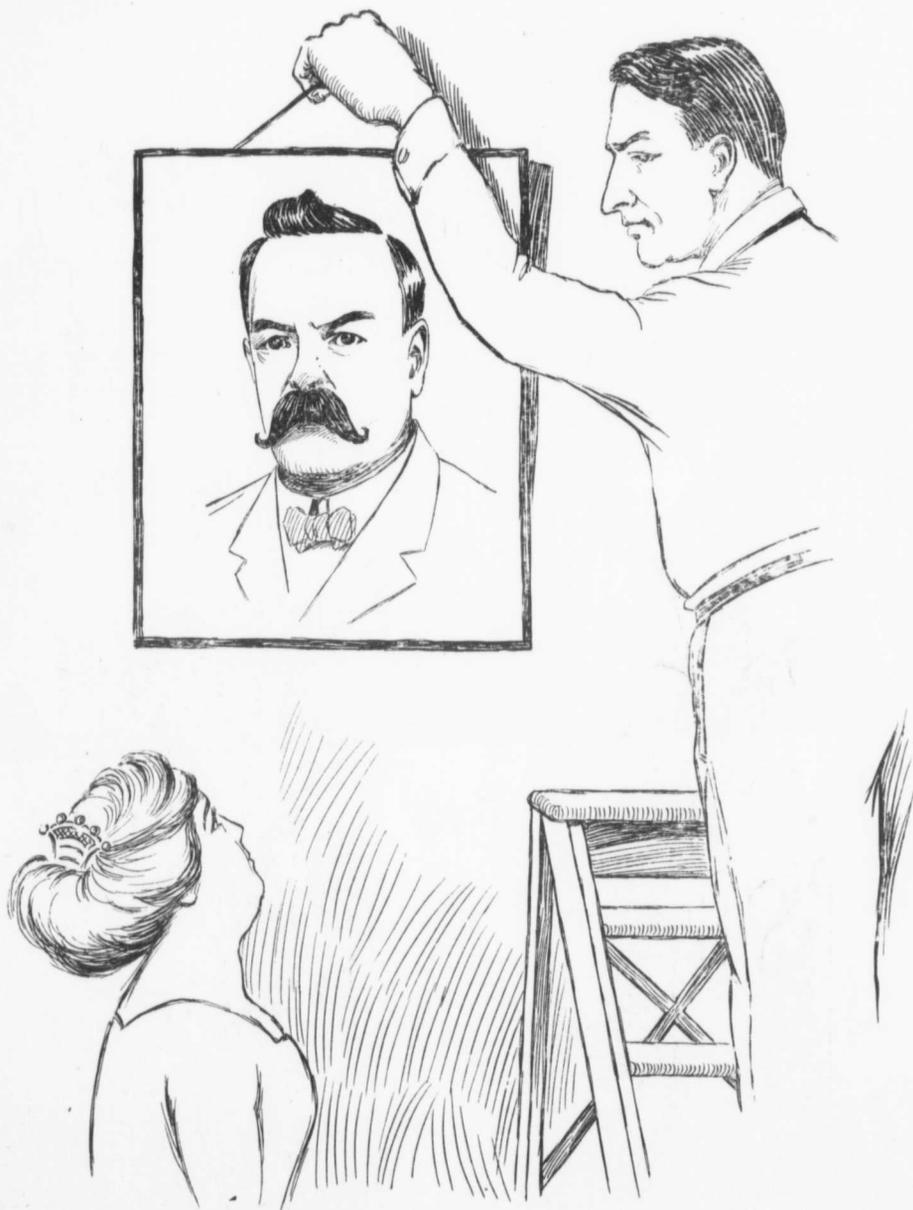
M. le Curé de Fort Fairfield, Maine

fait une *observation amicale* à son paroissien M. Lévesque, ce qui lui a valu une amende de 810 et les frais.



— Monsieur le curé, Notre-Seigneur aimait les vieillards . . .

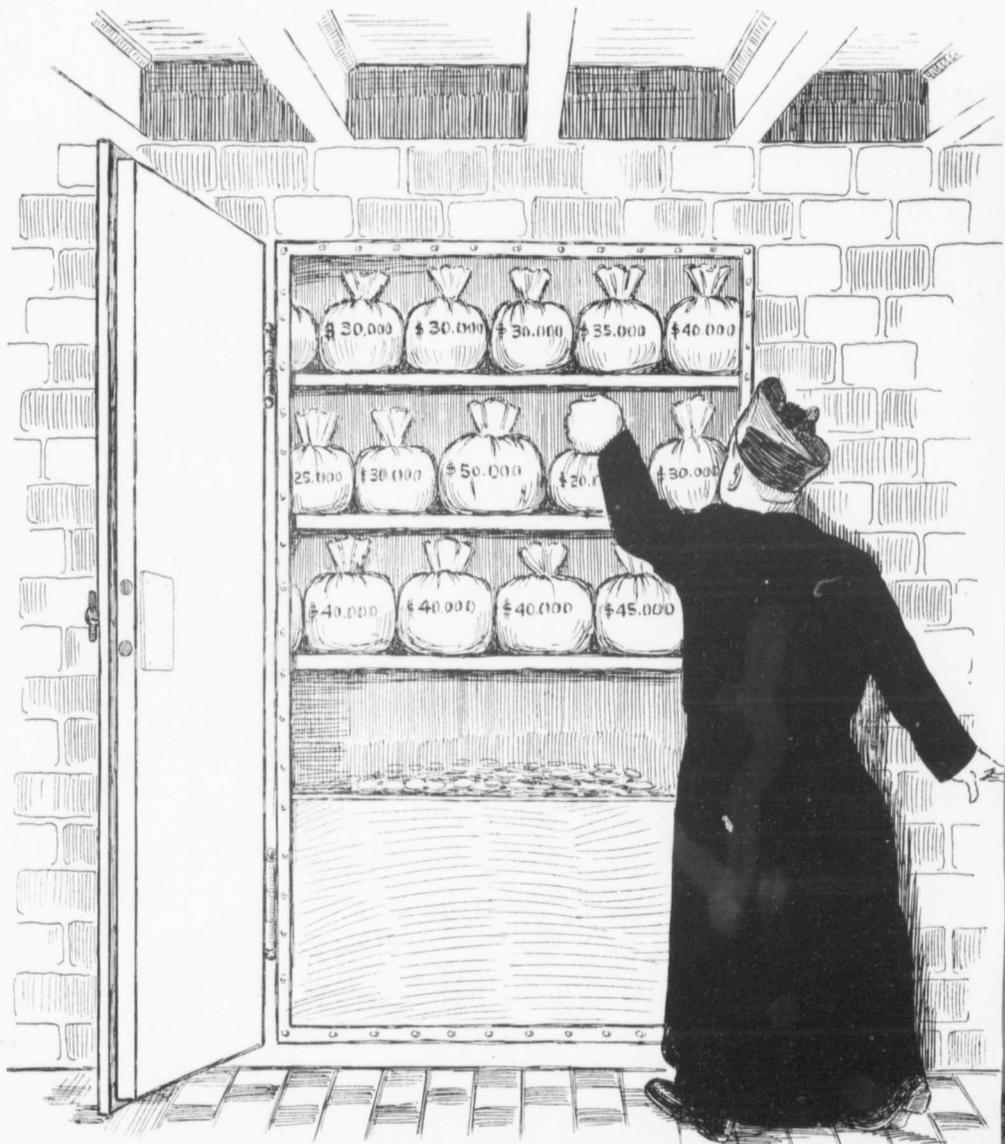
Charbonnier est maître chez soi.



—Tu as décroché le portrait de Monseigneur ?

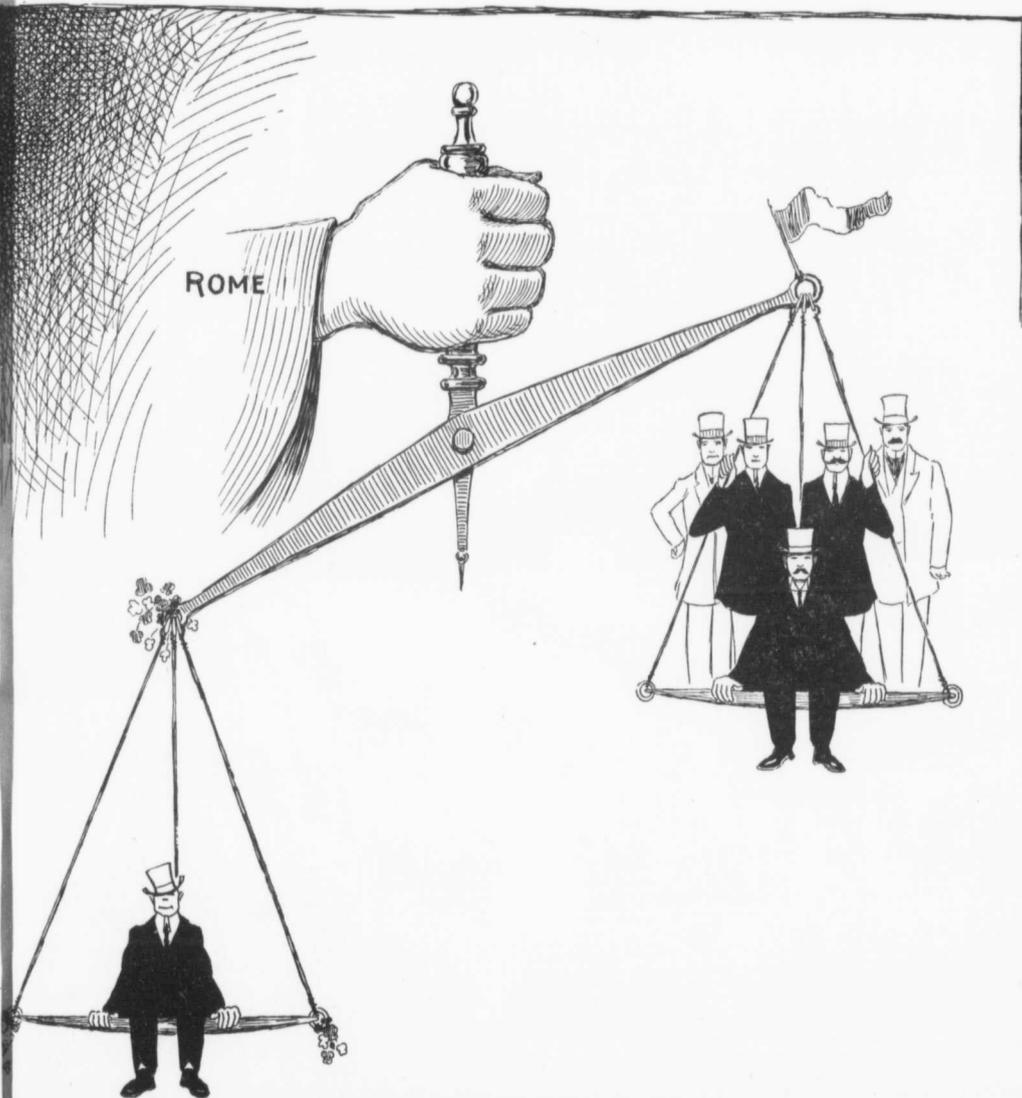
—Oui, pour accrocher le portrait du Dr Fortier à sa place. Monseigneur a pu l'empêcher d'entrer à l'église, mais il ne l'empêchera pas d'entrer ici.

Good French Money.



— En tout cas, si les Français veulent "fighter," nous avons tout ce qu'il faut pour ça. Nous les battons avec leur propre argent, encore : Good French money.

? ? ?



Mais, bon Dieu! combien faut-il donc de Franco- pour balancer un Irlandais, dans le Maine ?

L'Entente cordiale.



Les autorités ayant refusé d'intervenir, les paroissiens de diverses communes ont décidé d'en venir à une entente cordiale.

"I find it a monstrous thing to have a king in a republic."
—Extrait du discours de M. Dupré, 7 mars 1911.

Les autorités ayant refusé d'intervenir, les paroissiens de diverses communes ont décidé d'en venir à une entente cordiale.

"I find it a monstrous thing to have a king in a republic."
—(Extrait du discours de M. Dupré, 7 mars 1911.)



L'Ouvrier.

Le Prêtre.

Le M. P.

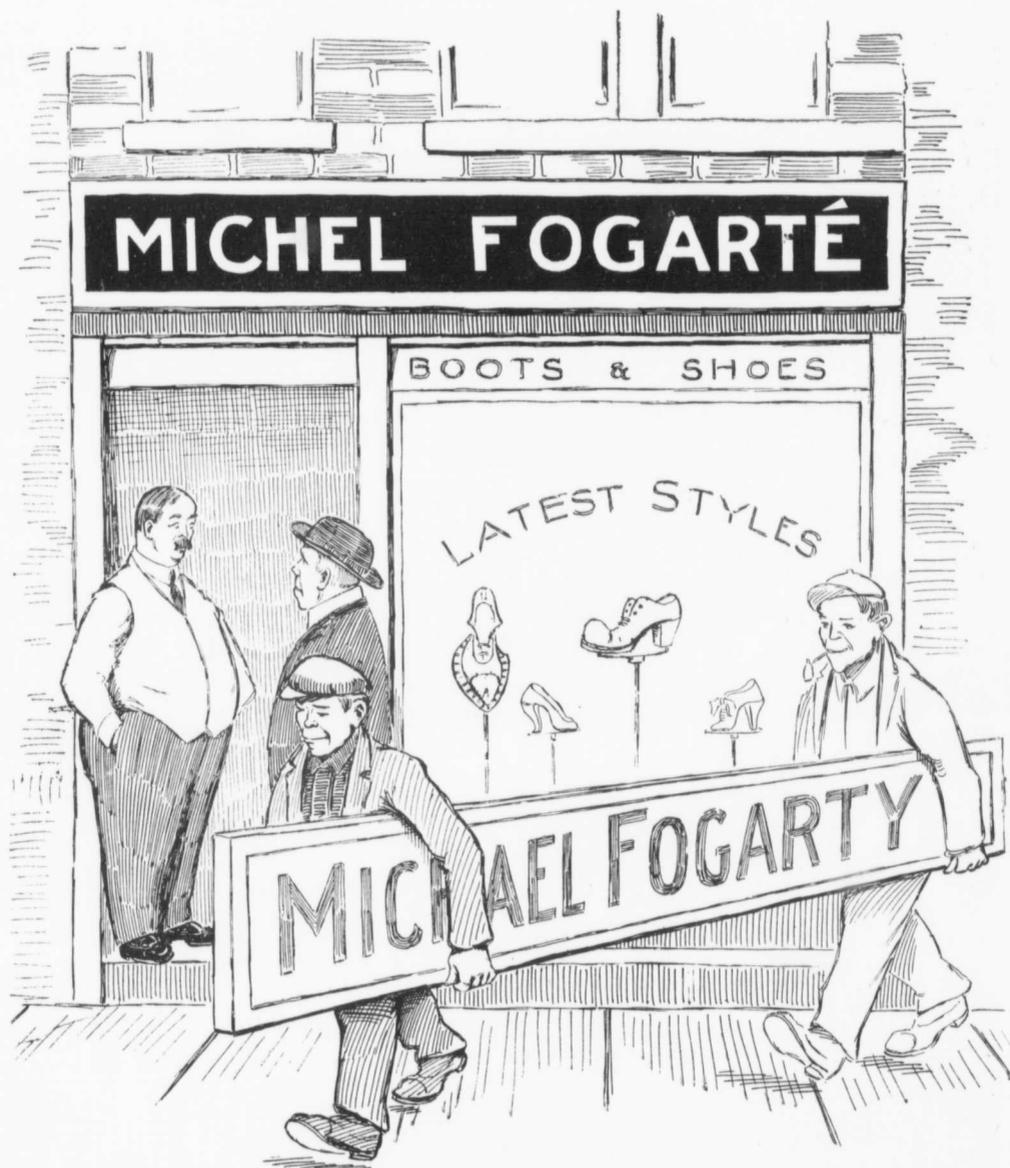
Le Congressman.

Le Président de la république.

L'évêque-roi.

—UNCLE SAM.—This will never do

De la persécution, point trop n'en faut.



DENNIS O'TOOLE.—And what be you aafter doin,' Michæl Fogarty?

MICHAEL FOGARTY.—Je souis monsieur Fogarté, maintenant. Bedad! Dennis, I had to turn Frinch. Why, since the clargy have started diggin' at the Frinch, in town, I didn't sell enough boots to pay for me water tax.

LE D
MICKI
LE D
MICKI
LE F

Atavisme.



LE DIRECTEUR.—And why did you beat the little Frenchman, Mickey? He's ever so much smaller than you.

MICKEY.—I beat him because. . . .

LE DIRECTEUR.—Because what?

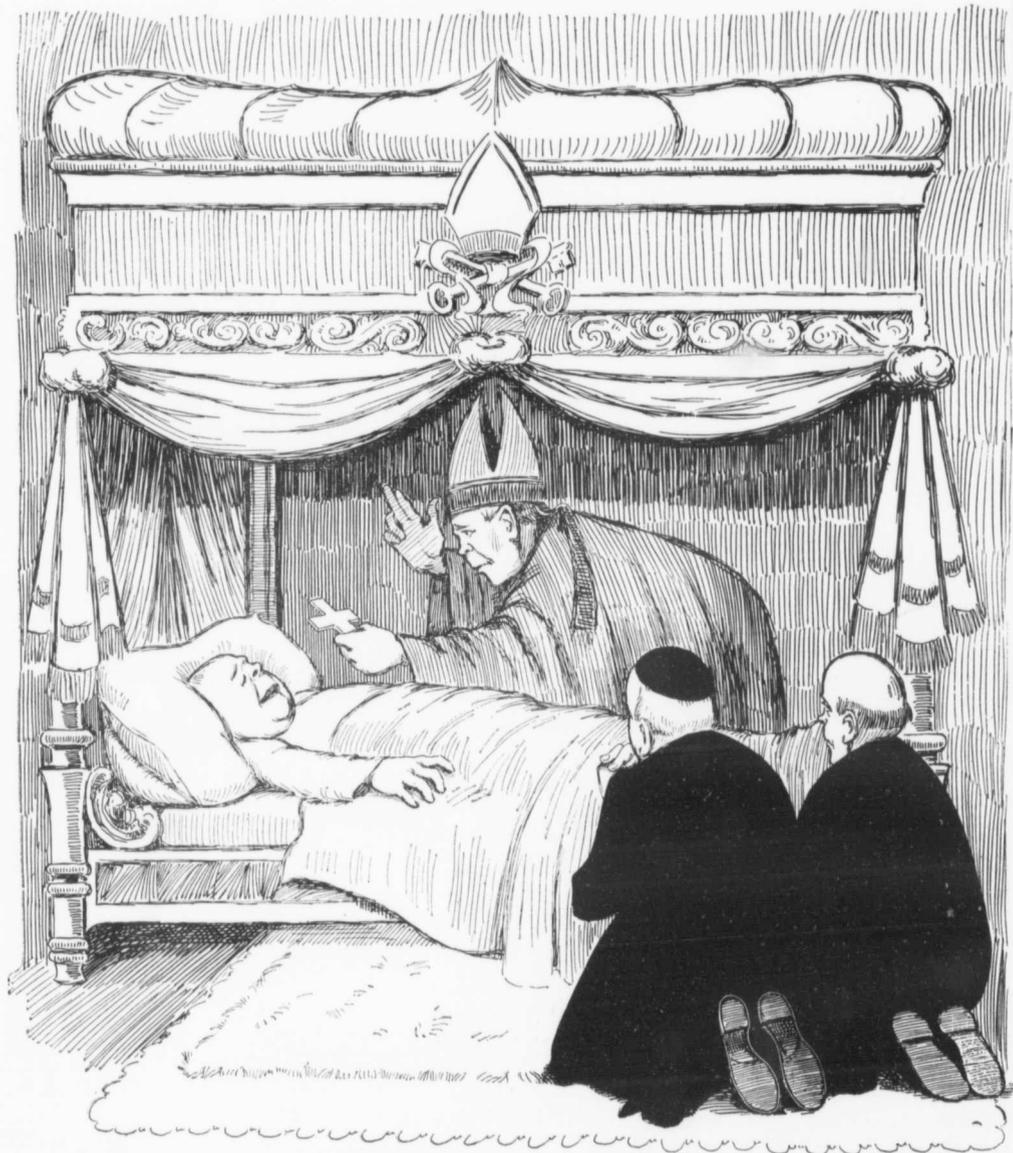
MICKEY.—Because he was Frinch.

LE FRÈRE.—On va en faire un évêque.

La succession, quel cauchemar !

He (Father O'Halloran) anticipated the bishop's intentions in the appointment of Father Cluse to the pastorate of St. Patrick's, and the thought disturbed his dying hours.

(A Celebrated Case. The bishop of Belleville, Ill., vs. St. Patrick's Parish, East St. Louis, Ill., by Owen Roe, November, 1898.)



LE CONFESSEUR.—Die in peace, my beloved brother, the Lord is waiting for you with his arms wide open in heaven.

LE MORIBOND.—Ah ! and I would die in peace if I could be promised that my successor will be an Irishman.

LE C
LE B

En 1915.

the appointment
disturbed his dyin
s., pp. St. Patrick
November, 188



LE CURÉ.—Comment ! c'est tout ?

LE BEDEAU.—Y a plus rien que des Irlandais qui viennent à la messe.



LE PRÊTRE.—Pat, you will go to heaven. You have been a good christian all your life.
PAT.—Father, I don't care where I go, so long as I hear no French.



DIOCESE OF PORTLAND
MAINE

NO FRENCH PRIESTS
NEED APPLY



" Nous donnons nos sujets et notre argent à une nation infidèle (la France)."

Mémoire de Mountmellick (Irlande).

2